

5A - Les descendants de la famille LETANDART après la Seconde guerre mondiale, de 1945 à 2000



A Aigny, la famille BISSON (Henri Bisson et Marie-Thérèse Létandart sont à droite)



A Menditte, la famille ELICHABE (Fabien Elichabe et Andrée Létandart sont au fond vers le milieu), avec les familles de Marguerite, Marie-Thérèse et Anne-Marie.

Rédaction et photographies : Denise DEVATINE et Claude ARNAUD, le 01/11/2021

APRES LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La guerre est finie. Les enfants ELICHABE et BISSON ont grandi, ils atteignent l'âge adulte et commencent à travailler.

Les trois sœurs LETANDART, Andrée, Madeleine et Marie-Thérèse correspondent régulièrement, mais les visites annuelles se sont arrêtées au début de la guerre. Andrée et Fabien Elichabe n'ont plus d'automobile.

Les cousins ne se sont plus vus pendant les six années de guerre. Ils se perdent un peu de vue. Ils se marient et fondent eux-mêmes leur propre famille, chacun son tour.

Toutefois, les aînés ELICHABE, André et Henri, gardent des liens avec leurs deux cousins André et Yves BISSON. Henri Elichabe vient assister au mariage de son cousin André Bisson, le 26/12/1945.



Au milieu, André et Colette BISSON jeunes mariés ; Henri ELICHABE est derrière eux au milieu (au 3^e rang). Marie-Thérèse LETANDART est au premier rang, assise à gauche, et Henri BISSON à droite de la mariée. Yves et Michèle BISSON sont au 2^e rang, en 3^e et 4^e position à gauche.

LES ANNEES 1950 à 1970

Dans les années 1950, la plupart des enfants BISSON et ELICHABE sont mariés et ont des enfants.

En 1958, André BISSON se rend avec sa famille dans le Sud-Ouest : il passe quelques jours chez son cousin Henri ELICHABE à Tarbes, et rend visite à André ELICHABE à Jurançon (près de Pau), ainsi qu'à sa tante et son oncle Andrée et Fabien ELICHABE à Menditte dans le Pays Basque, avec sa femme et ses enfants.



Photo prise l'été 1958 par André BISSON à Jurançon

Son cousin Henri ELICHABE est à gauche, tenant sa fille Fabienne par la main.
André ELICHABE est à droite, avec le petit Philippe BISSON accroupi devant lui.

Entre eux, de gauche à droite :

Colette BISSON (épouse d'André), tient sa plus jeune fille Isabelle dans les bras et sa fille Marie-Odile devant elle ; au milieu, Alice Elichabe (épouse d'André) avec ses enfants Annie et Albert devant elle, puis Angèle Elichabe (épouse d'Henri) avec Lucette dans les bras ; et devant, la fille aînée d'André BISSON, Marie-Françoise.



Photo prise l'été 1958 par André BISSON à Menditte.

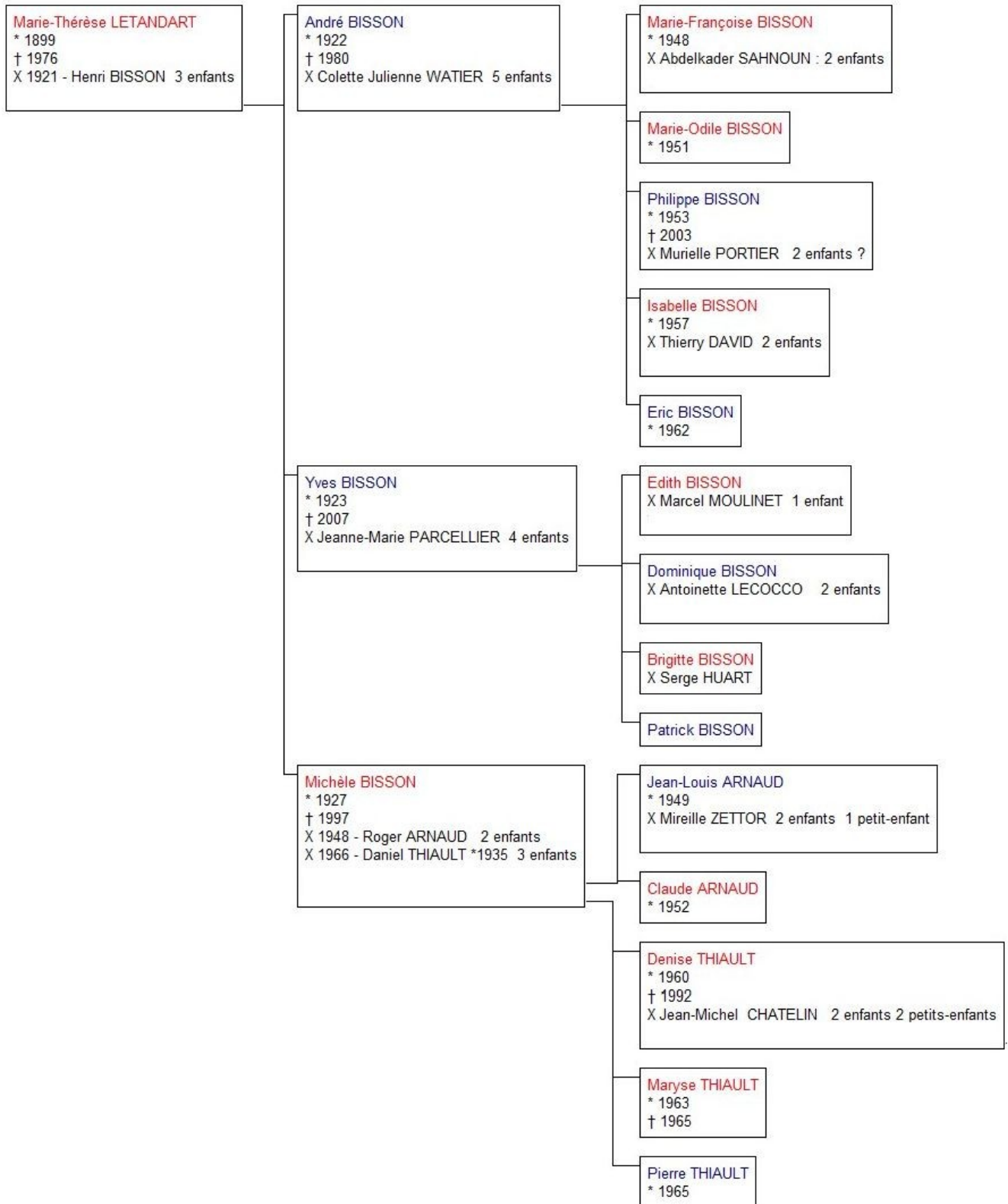
On y voit, au fond, sa fille Marie-Françoise (10 ans) et sa petite sœur Marie-Odile à côté d'elle, son frère Philippe devant à gauche, et au milieu à droite Martine ARHEIX fille de Marie-Thérèse ELICHABE et Denise PLATTEEL fille de Fernande ELICHABE.

En dehors de cette visite en 1958, Yves et André Bisson gardent quelques contacts avec Henri et Marie-Thérèse Elichabe, mais les visites se raréfient, les familles s'agrandissant de chaque côté.

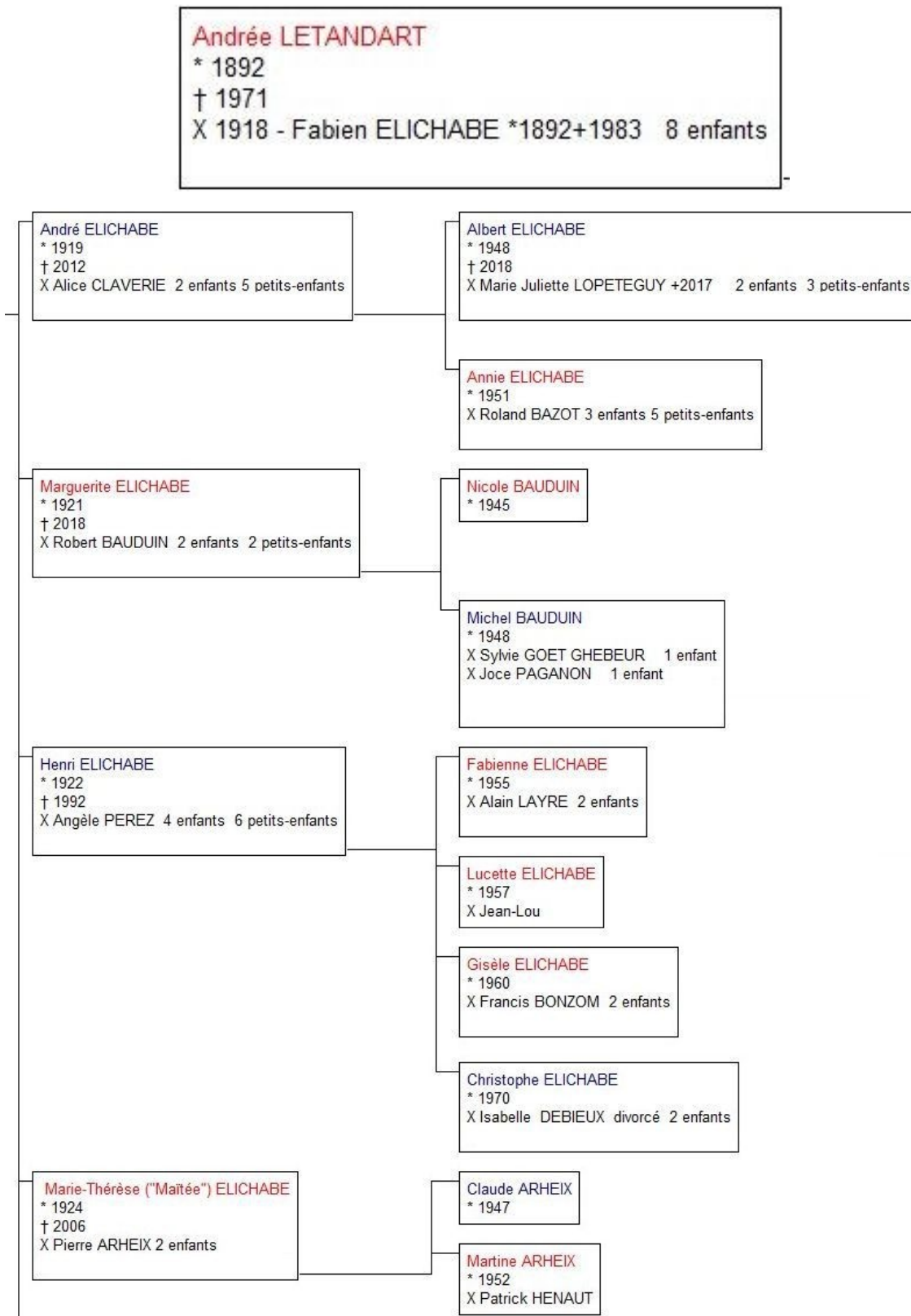
Les sœurs LETANDART, Andrée, Madeleine et Marie-Thérèse, correspondent toujours et s'échangent régulièrement des nouvelles.

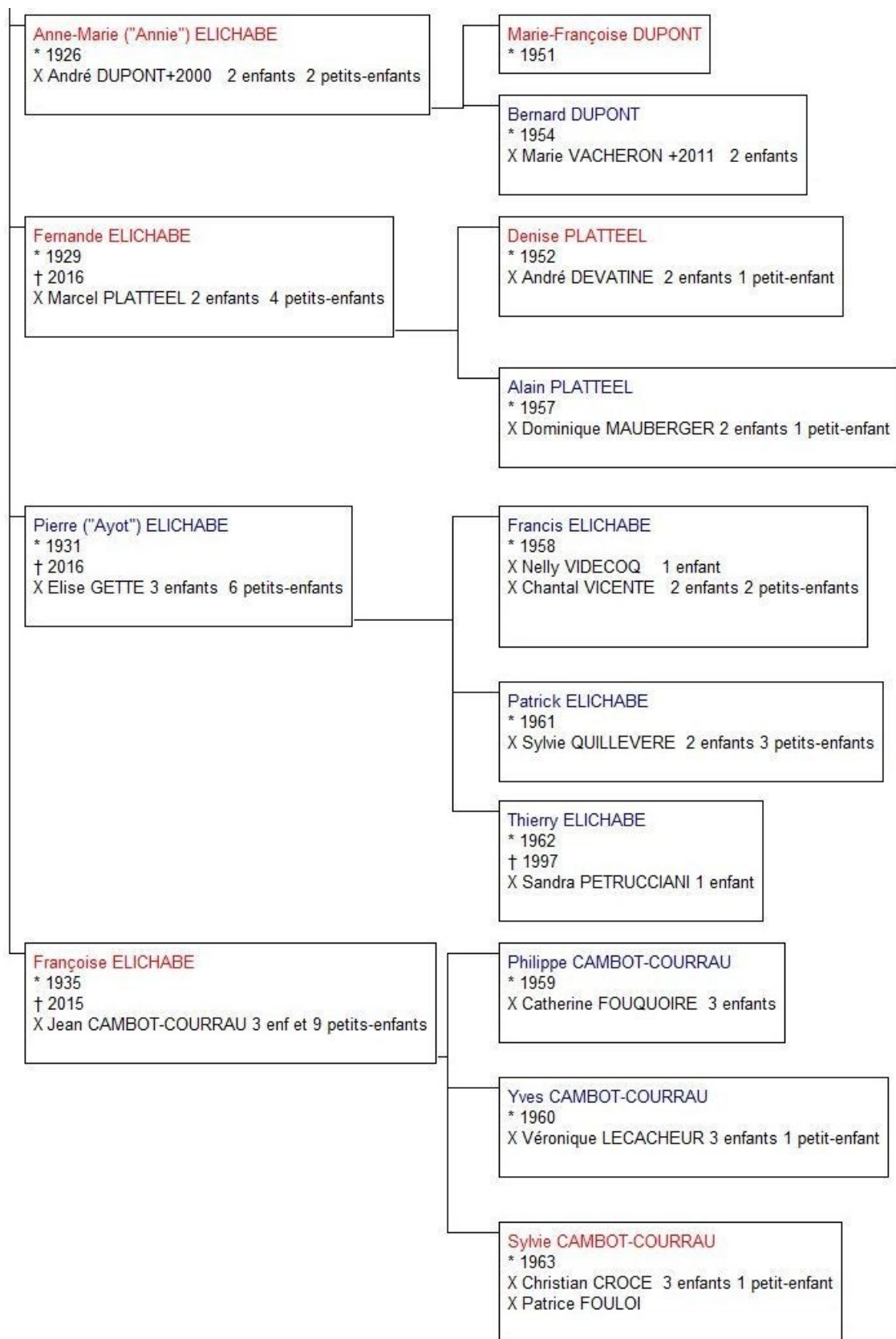
Les trois enfants BISSON et les huit enfants ELICHABE donnent 14 petits-enfants à Marie-Thérèse LETANDART et Henri BISSON, et 20 petits-enfants à Andrée LETANDART et Fabien ELICHABE.

ARBRE DE DESCENDANCE DE LA FAMILLE BISSON



ARBRE DE DESCENDANCE DE LA FAMILLE ELICHABE





Les enfants BISSON et leurs familles :

Ils résident surtout en Champagne.

André BISSON s'occupe un temps de la ferme familiale à Aigny, puis il est chef de chantier à Beauvais. Il a 5 enfants.

Yves BISSON vit à Châlons et travaille comme cadre dans la société MIELLE créée par son grand-père Gustave LETANDART. Il a 4 enfants.

Michèle BISSON, qui a épousé un militaire en premières noces, voyage avec lui et ses deux enfants Jean-Louis et Claude ARNAUD au Maroc. Puis elle revient s'installer à Aigny. Elle déménage ensuite à Cernon en 1962 avec son compagnon Daniel THIAULT, qui deviendra son mari et avec qui elle aura trois enfants. Habitera à Châlons, sa périphérie (Chepy) et regagnera Aigny au décès de Marie-Thérèse Létandart jusqu'en 1986.

Les cousins et cousines, enfants d'André, Yves et Michèle, se retrouvent en vacances chez leurs grands-parents Bisson à Aigny.



Dans la salle à manger de la Grande maison d'Aigny :

A gauche, d'avant en arrière : Philippe BISSON, Jean-Louis ARNAUD et Dominique BISSON
Au fond en bout de table : Edith BISSON

A droite, d'avant en arrière : Claude ARNAUD, Marie-Odile BISSON, Marie-Françoise BISSON.



Repas à Aigny pour les cousins, avec leur grand-père Henri BISSON debout à droite.



Photos prises lors de la journée « Noces d'Or » de Marie-Thérèse et Henri BISSON

Photo de gauche : enfants et petits-enfants Bisson ; Claude Arnaud à gauche, Michèle Bisson et ses parents Marie-Thérèse et Henri Bisson à droite...

Photo de droite : Henri et Marie-Thérèse Bisson au milieu, André et Dominique Bisson à gauche, avec son enfant dans les bras et sa femme Antoinette à côté...

Les enfants ELICHABE et leurs familles :

Trois des enfants ELICHABE restent dans le Sud-Ouest : André Elichabe à Jurançon près de Pau où il est menuisier et où sa femme Alice tient un magasin d'alimentation, ils ont 2 enfants (Albert et Annie) ; Henri Elichabe à Tarbes, où il est menuisier, il a 4 enfants (Fabienne, Lucette, Giselle et Christophe) ; et Marie-Thérèse Elichabe à Tarbes également, où elle est enseignante et a 2 enfants (Claude et Martine).

Trois filles ELICHABE sont montées dans la région parisienne : Anne-Marie Elichabe accompagne à Paris sa sœur Fernande qui a réussi un concours des PTT ; et la plus jeune, Françoise, les rejoindra plus tard et travaillera comme jardinière d'enfants.

Après leur mariage, les sœurs « parisiennes » se fixent en banlieue sud à Vitry pour Anne-Marie, en banlieue ouest à Levallois-Perret puis Rueil-Malmaison pour Fernande, et à Levallois-Perret puis à St-Ouen-l'Aumône en banlieue nord-ouest pour Françoise. Les trois sœurs se voient régulièrement avec leurs familles les weekends et en vacances. Anne-Marie a 2 enfants (Marie-Françoise et Bernard), Fernande également (Denise et Alain), et Françoise 3 enfants (Philippe, Yves et Sylvie).

Pierre Elichabe, qui s'est engagé dans la Marine vit à Toulon (il a 3 enfants, Francis, Patrick et Thierry ; et Marguerite et son époux Robert vivent dans les Alpes près de la Suisse (ils ont 2 enfants, Nicole et Michel).

Mais, même s'ils sont dispersés en France, les enfants Elichabe et leurs familles se retrouvent chaque été à Menditte, à la plus grande joie des vingt cousins et cousines qui passent de merveilleuses vacances à la campagne.





Les vacanciers à Menditte sont toujours nombreux !



A la fin des années 1960 et en 1970, intéressée par l'histoire de la famille, moi-même Denise PLATTEEL (fille de Fernande Elichabe, et petite-fille d'Andrée Létandart et Fabien Elichabe), j'interroge mes grands-parents sur leurs origines.

Le curé du village me confie les registres d'état-civil et je commence la généalogie de la famille ELICHABE.

Notre grand-tante Madeleine Létandart vit seule à Châlons. Elle accueille parfois sa nièce Michèle Bisson et ses enfants Jean-Louis et Claude Arnaud revenus du Maroc, à la fin des années 1950.

Elle décède le 7 juillet 1970.

A Menditte, Andrée Létandart, après une vie bien remplie de mère de famille nombreuse (elle recevra la Médaille de la Famille française), est une grand-mère attentive et très occupée auprès de ses enfants et de ses nombreux petits-enfants qu'elle reçoit l'été.

Entourée de la plupart de ses enfants et quelques petits-enfants, elle meurt à Menditte le 19 décembre 1971 : elle souffrait depuis des années d'un ulcère variqueux à la jambe, et son coeur lâche. Son mari Fabien, qui lui était si attaché, lui survivra pendant douze ans. Ses enfants se relaieront régulièrement auprès de lui.



Fabien ELICHABE et Andrée LETANDART vers 1970

LES ANNEES 1970-1990

En 1973, grâce aux renseignements que ma grand-mère m'a donnés, et désirant poursuivre la généalogie du côté LETANDART, je me rends, accompagnée de ma cousine Marie-Françoise DUPONT (fille d'Anne-Marie ELICHABE), aux Archives de Châlons pour effectuer quelques recherches.

Et en mai 1975, je demande à mes parents Fernande et Marcel PLATTEEL ainsi qu'à ma tante Marie-Thérèse ELICHABE d'aller passer ensemble une journée en Champagne. Nous nous rendons à Aigny, où une fête se déroule sur la place du village devant la mairie ; nous passons voir Tante Marie-Thérèse LETANDART chez elle. Marie-Thérèse est seule à la maison, oncle Henri BISSON est parti l'après-midi à la pêche.

Les retrouvailles des sœurs ELICHABE avec leur tante leur font bien plaisir. Tante Marie-Thérèse est étonnée de retrouver ses nièces qu'elle n'avait pas vues depuis de nombreuses années... Quant à moi, Denise, je n'en reviens pas de voir la forte ressemblance de Tante Marie-Thérèse avec ma grand-mère Andrée, qui est décédée quelques années auparavant (fin 1971). Une ressemblance non seulement physique, mais aussi dans sa façon de parler ; elle emploie les mêmes expressions que ma grand-mère...

La fête au village d'Aigny en mai 1975, devant la mairie.



Les danseurs et danseuses invitent le public à participer. Ci-dessus, au milieu, Papa, Marcel PLATTEEL, se trouve entraîné dans la danse ...

Ce fut une très belle journée, entre les retrouvailles avec Marie-Thérèse LETANDART, la fête au village et les promenades aux alentours, où les deux sœurs ELICHABE nous racontent leurs souvenirs de vacances à Aigny auprès de leurs cousins BISSON avant la guerre de 1939-1945.

Marie-Thérèse LETANDART, qui avait fêté ses Noces d'or avec Henri BISSON en 1971, décède le 25 février 1976, d'une infection généralisée. Elle souffrait d'un ulcère variqueux à la jambe, qui ne se guérissait pas et a fini en septicémie.



Les noces d'or en
1971 de Marie-Thérèse
LETANDART et
Henri BISSON
à la mairie d'Aigny.

A leur tour, les petits-enfants Bisson et Elichabe deviennent adultes et fondent leurs propres familles.

Les petits-enfants et arrière-petits-enfants Bisson et Elichabe se dispersent encore un peu plus en France, mais se retrouvent occasionnellement.

Fabien ELICHABE, qui est resté seul chez lui à Menditte, mais reçoit la visite régulière de ses enfants qui se relaient auprès de lui, décède d'un AVC à l'âge de 91 ans, le 23 août 1983.

De son côté, André BISSON, le fils aîné d'Henri et Marie-Thérèse, qui souffrait de son bras depuis son enfance, est décédé le 22 janvier 1980.

La « Grande maison-petite maison » d'Aigny, maison familiale des BISSON, est vendue en 1986, et Henri BISSON part vivre à Beauvais chez sa belle-fille Colette veuve d'André BISSON.

Henri BISSON décède à l'âge de 88 ans chez sa belle-fille Colette à Beauvais, le 13 janvier 1988.

La maison UHALTIA

Après le décès de Fabien ELICHABE, la maison familiale « UHALTIA » reste un temps ouverte à tous les enfants qui veulent continuer à y venir en vacances l'été.

Anne-Marie Elichabe y vient plusieurs étés avec son mari André DUPONT et ses petits-fils. Fernande, son mari Marcel PLATTEEL et sa sœur Marie-Thérèse y passent aussi ; de même que Martine ARHEIX fille de Marie-Thérèse ELICHABE, qui dans son enfance a passé beaucoup de ses vacances à Menditte avec sa maman institutrice...



En 1988, quatre des huit enfants ELICHABE se retrouvent à Menditte :

Pierre (devant), et de gauche à droite derrière lui, Henri, Fernande et Marie-Thérèse.

Au fond à droite, Elise l'épouse de Pierre.

Devant, Denise fille de Fernande, avec son fils François dans les bras, et sa fille Joëlle derrière, dans les bras de Fernande.

Mais la maison, dont a hérité l'aîné André ELICHABE, est transmise à son fils Albert qui ne réside pas sur place.

André continue pendant des années à venir le dimanche à Menditte et y faire le jardin.

Pierre a pris sa retraite et vit au village voisin de Trois-Villes, et il passe régulièrement faire un peu de ménage dans sa maison natale.

Dans les années 1990, à leur grand regret, les enfants ELICHABE ne peuvent plus venir y passer leurs vacances.

La maison, sans habitants réguliers et sans travaux d'entretien ou de réparation, se dégrade peu à peu.

Quelques courtes visites ont cependant lieu dans cette maison chargée de souvenirs, accompagnées par Pierre ELICHABE qui habite à proximité, au village de Trois-Villes.

En 1997, mon frère Alain PLATTEEL vient camper avec sa famille chez son parrain Pierre ELICHABE, et il revisite avec plaisir et nostalgie la maison de ses grands-parents à Menditte, où il avait passé de si bons moments avec ses cousins et cousines dans les années 1960.



A gauche : Mathias et Elodie, les enfants d'Alain, dans les escaliers qui montent à la galerie (en face), et aux étages supérieurs vers les chambres (à gauche). On remarquera l'horloge, qui était impressionnante (et presque vivante) dans notre enfance, avec le bruit de son balancier...

A droite : Mathias dans une des chambres du haut (l'ancienne chambre des filles Elichabe), avec ses images religieuses au mur et le lit fabriqué par Fabien ELICHABE.

Et en août 1998, c'est à mon tour (Denise PLATTEEL épouse DEVATINE) de revenir passer une journée à Menditte avec mes enfants Joëlle et François, et leur raconter mes bons souvenirs d'enfance.

Pierre ELICHABE vient nous accueillir, ainsi qu'André ELICHABE venu de Jurançon.



Ci-dessus, moi-même Denise avec ma fille Joëlle, entourées par André ELICHABE à gauche et Pierre ELICHABE à droite.



Joëlle et François dans la prairie, devant le garage et la maison Uhaltia.